

Strates Strata

Alexis Desgagnés

Number 101, Fall 2015

Strates
Strata

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79810ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)

1923-8932 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Desgagnés, A. (2015). Strates / Strata. *Ciel variable*, (101), 11–11.

STRATES / STRATA

En géologie, le concept de stratification renvoie à l'idée d'un processus au cours duquel des sédiments s'accumulent en couches pour éventuellement former des ensembles sédimentaires plus ou moins hétérogènes, mais qui n'en demeurent pas moins des unités de sens à part entière. Aux abords des sentiers ou des routes qui sillonnent le monde et ses paysages, on découvre souvent de tels ensembles, qui offrent la possibilité d'une lecture simultanée des nombreuses strates de temps qui, par accumulation, ont formé l'histoire géologique des territoires que nous arpentons. Indice d'une époque révolue, peut-être à peine encore intelligible, chaque couche se présente à nous en étant porteuse de sa propre signification, autonome et souveraine, mais néanmoins subsumée sous celle de l'ensemble qu'on s'efforce de décrypter.

Ainsi en va-t-il de certaines images, dont la compréhension suppose un effeuillage des différentes strates de signes qui les constituent. À ce titre, les séries *Scarti* d'Adam Broomberg et Oliver Chanarin, *Copperheads* de Moyra Davey ainsi que les *Études préparatoires* de Marc-Antoine K. Phaneuf, auxquelles *Ciel variable* consacre la section thématique du présent numéro, ont ceci en commun qu'elles sont le fruit de processus de stratification. Chacune des œuvres de ces séries procède en effet d'une intervention, fortuite ou préméditée, effectuée sur une image tenant lieu de substrat, sur laquelle est superposé un référent qui lui est *a priori* étranger – par exemple un motif, une autre image ou de simples accidents du temps. Nous forçant à faire des allers-retours répétés entre l'analyse et la synthèse de leurs différents constituants, ces œuvres permettent d'apprécier comment l'ajout de signes peut modifier, enrichir ou court-circuiter la nature et le sens d'une image.

/

In geology, the concept of stratification refers to a process during which sediments accumulate in layers, which eventually form more or less heterogeneous sedimentary ensembles but nevertheless remain distinct units of meaning. We often find such ensembles on the edges of paths or roads; they offer the possibility of a simultaneous reading of many strata of time that, by accumulation, have formed the geological history of the territories that we survey. A clue to a past era, perhaps now barely intelligible, each layer is presented to us as bearing its own significance, autonomous and sovereign, but still subsumed within the ensemble that we struggle to decode.

It is similar for certain images, comprehension of which assumes a peeling away of the various strata of signs that form them. In this regard, the series in the thematic section of this issue – *Scarti* by Adam Broomberg and Oliver Chanarin, *Copperheads* by Moyra Davey, and *Études préparatoires* by Marc-Antoine K. Phaneuf – have in common that they are the result of a stratification process. Each of the works in these series proceeds from an intervention, fortuitous or premeditated: on an image that serves the purpose of substrate is superimposed a referent that is originally foreign to it – for example, another image or simple accidents of time. Forcing us to alternate repeatedly between analysis and synthesis of their various constituent parts, these works allow us to appreciate how the addition of signs may modify, enrich, or short-circuit the nature and meaning of an image. *Translated by Käthe Roth*

ALEXIS DESGAGNÉS